



USAID
DON DU PEUPLE AMERICAIN



NOTE D'INFORMATION

USAID: Prévention des IST-VIH et préservatifs

L'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) est en tête de file quant à la prévention du VIH et s'est résolument engagée en faveur d'une démarche équilibrée, fondée sur l'ABC de la prévention du VIH : Abstinence, fidélité et diminution du nombre de partenaires, utilisation correcte et uniforme du préservatif pour les personnes les plus à risque de transmission ou de contamination du VIH. En conjonction avec d'autres changements du comportement tels que le retardement de l'initiation sexuelle et la réduction du nombre de partenaires, l'utilisation du préservatif peut contribuer à une réduction significative des risques d'infection par le VIH. Le préservatif est donc un élément essentiel qui contribue grandement à l'efficacité des programmes de prévention du VIH.

Efficacité des préservatifs dans la prévention des infections sexuellement transmissibles

L'abstinence à tout rapport sexuel et l'adoption d'une relation monogame par les deux partenaires, avérés non contaminés, demeurent les moyens les plus sûrs d'éviter toute transmission/infection au VIH et autres infections sexuellement transmissibles (IST). En dehors de l'abstinence et l'observance d'une relation monogame, le préservatif est un moyen d'intervention important et efficace, en particulier quand il est destiné aux partenaires sexuels occasionnels ou rémunérés. Bien qu'aucune méthode de contraception ne soit sûre à 100%, l'utilisation correcte et uniforme du préservatif en latex peut réduire le risque de transmission du VIH, d'autres IST et prévenir les grossesses involontaires.

VIH : Bien que les recherches en laboratoire démontrent que les préservatifs en latex constituent une barrière imperméable aux particules de taille comparable ou inférieure aux IST, y compris ceux du VIH, les études réalisées confirment que seulement une utilisation correcte et uniforme du préservatif permet d'en obtenir tous les avantages liés à la réduction du risque d'infection par le VIH. Les résultats des études sur l'efficacité du préservatif en latex quant à la réduction de la transmission sexuelle du VIH sont exhaustifs et définitifs. Les études scientifiques sur les couples sexuellement actifs et où l'un des partenaires est infecté par le VIH alors que l'autre ne l'est pas, démontrent que l'utilisation régulière du préservatif en latex réduit de 80 à 90% la probabilité d'infection au VIH. Cependant le manque de consistance dans l'utilisation du préservatif et dans certain cas son glissement ou sa rupture augmentent considérablement les risques de transmission du VIH augmentent. Par conséquent, selon les résultats de certaines études, les personnes utilisant le préservatif de façon intermittente seraient confrontés aux mêmes risques d'infection au VIH que les non utilisateurs.

Autres IST : Une utilisation correcte du préservatif offre une barrière protégeant les zones d'exposition aux sécrétions génitales des deux sexes. La gonorrhée, la chlamydia et la trichomonase, tout comme le VIH, sont transmises par les sécrétions génitales. Toutefois, ces IST sont plus facilement transmises que le VIH et une utilisation irrégulière des préservatifs offre peu ou aucune protection contre ces IST. Selon les études scientifiques, les préservatifs en latex, lorsqu'ils sont utilisés de façon uniforme et correcte, réduisent le risque de gonorrhée et d'infection à chlamydia, chez les hommes et chez les femmes. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour évaluer plus précisément le degré de réduction du risque que les préservatifs en latex peuvent fournir aux hommes et aux femmes par rapport à la trichomonase et autres IST transmises par les sécrétions génitales.

Les ulcérations génitales (comme l'herpès génital, la syphilis et le cancroïde) et le papillomavirus, principales causes du cancer du col de l'utérus, sont principalement transmis par le contact avec les ulcérations/lésions ou par contact de zones cutanées infectées, couvertes ou non par le préservatif. Selon les recherches, une utilisation correcte et uniforme des préservatifs permet de réduire le risque d'infection herpétique ou syphilitique. Une utilisation correcte et uniforme des préservatifs en latex peut réduire le risque de cancroïde et autres maladies ulcéraives génitales uniquement lorsque la zone infectée ou le site d'exposition potentiel est protégé. Bien que certaines données indiquent que le taux de cancer du col de l'utérus est moindre chez les partenaires des utilisateurs de préservatifs, davantage de recherche est nécessaire pour évaluer si les préservatifs en latex réduisent le risque de contamination par papillomavirus et si oui, dans quelle mesure, y compris les types de papillomavirus associés au cancer de l'utérus.

Contribution des préservatifs au succès des programmes de prévention contre le VIH

L'impact potentiel de la promotion du préservatif sur la propagation du VIH a été établi dans les pays d'Asie du Sud-est, où la prostitution contribue de façon significative à l'apparition de nouveaux cas de VIH. Pendant ces dernières années, plusieurs pays ont réussi à augmenter l'utilisation uniforme des préservatifs chez les prostituées et leurs clients. Par exemple, la Thaïlande a freiné la croissance exponentielle de l'épidémie du VIH en encourageant l'utilisation à « 100% des préservatifs » dans les maisons destinées au commerce du sex. Suite à cette politique et une campagne d'information publique concomitante, ainsi que l'amélioration des services de traitement des IST, l'utilisation des préservatifs chez les prostituées a dépassé les 90%, le nombre de visites signalées des hommes chez les prostituées a diminué de moitié, le taux d'infection au VIH des recrues militaires a diminué de moitié et le nombre de cas de cinq autres IST a diminué de près de 80% chez celles et ceux qui ont comme profession le commerce du sex.

Appui de l'USAID pour la promotion des préservatifs

La promotion des préservatifs est une démarche ayant recours à la publicité du secteur privé et à la distribution commerciale afin de rendre les préservatifs plus accessibles. Ces programmes distribuent des préservatifs de haute qualité à des prix abordables par le biais de points de vente traditionnels tels que les cliniques et les pharmacies, et par le biais de points de vente non traditionnels, tels que les bars, les hôtels et les maisons destinées au commerce du sex. Ces programmes allient la vente de préservatifs à des campagnes médiatiques adaptées aux contextes culturels et diffusent des messages éducatifs afin de promouvoir l'utilisation des préservatifs et autres moyens de réduction des risques. Les projets de l'USAID fournissent également un appui aux gouvernements et organisations dans le domaine de la gestion logistique, notamment l'achat, le stockage et la distribution, afin d'assurer un

approvisionnement adéquat et une distribution efficace des préservatifs. Bien qu'il soit impératif que l'USAID adresse les risques sanitaires associés à la prostitution et aux consommateurs de drogues injectables, en encourageant l'adoption de comportements plus sûrs et l'utilisation de préservatifs avec les partenaires occasionnels et à haut risque, cela ne signifie absolument pas que l'USAID soutient ou cautionne la prostitution ou la consommation de drogues.

Exemples de programmes de promotion des préservatifs couronnés de succès

Le Cambodge a également réussi à réduire la prévalence du VIH en mettant l'accent sur l'augmentation de l'utilisation du préservatif et une réduction importante de la fréquentation des prostituées : 76% des agents de police ont payé pour des rapports sexuels en 1997, contre 32% en 2001. L'appui de l'USAID a rempli une fonction importante dans la mise en place d'un programme national de distribution de préservatifs.

Sénégal : Parallèlement à l'abstinence et à la réduction du nombre de partenaires, la promotion ciblée et la distribution de préservatifs sont des éléments essentiels au succès du programme de prévention du VIH au Sénégal. Les préservatifs sont distribués au cours de manifestations publiques concernant le sida, ainsi qu'aux prostituées, aux pairs - éducateurs et aux patients souffrant d'infections sexuellement transmissibles. En plus de la provision gratuite du préservatif, un programme de commercialisation du préservatif, appuyé par l'USAID, distribue le préservatif par l'intermédiaire de pharmacies et de points de vente non traditionnels.